



## DANS CE NUMÉRO :

- Régionales 2010 : les enseignements 1
- Nouvelles de la Section Ober Elsass 2
- Portrait du Dr Eugène Ricklin 3
- Dannemarie, le 30 avril 2010 4
- Gedanken eines Elsässers... 6

## AGENDA :

5 juin 2010 :  
2. Heimettescht —  
Carspach

Verantwortlicher  
Herausgeber /  
Responsable de Publi-  
cation :  
Jean-Georges Trouillet

Mitwirkende Auto-  
ren / Auteurs dans ce  
numéro :  
Jean-Georges Trouillet,  
Jacques Kaufmann, Daniel  
Willmé, Matthieu Hirn,  
Richard Weiss

## Régionales 2010 : les enseignements.

### **Premier parti d'Alsace: les abstentionnistes**

Ils sont plus de 700.000 Alsaciens à ne pas s'être déplacés dimanche et plus de 20.000 à avoir voté blanc ou nul.

*Faut-il vraiment s'en étonner ?*

Aujourd'hui les compétences du conseil régional sont mal connues, la visibilité de cette institution est complètement brouillée par le lobbying des départements et par le fameux « millefeuille administratif » dont nous savons tous qu'il est l'illustration parfaite du « diviser pour régner ».

*Et que dire du mode de scrutin, trafiqué avant chaque élection par les partis nationaux (PS, UMP) en place ?*

Ce n'est un secret pour personne : les règles du jeu sont conçues pour assurer l'hégémonie de l'UMP et du PS en éliminant tous les autres partis. Les élections régionales sont certes (encore) un scrutin de liste à la proportionnelle, mais tout un arsenal de restrictions permet de les transformer en match UMP-PS-(FN) : barre des 5% pour fusionner, barre de 10% pour se maintenir, scrutin en deux tours, prime à la liste arrivée en tête ... Et, si nous ne faisons rien, dans 4 ans nous aurons droit à un scrutin encore plus anti-démocratique (scrutin uninominal) qui assurera aux barons UMP et autres notables une rente à vie.

*Quand la démocratie est dévoyée à ce point, faut-il vraiment s'étonner de la défiance des électeurs ?*

Quant à la presse en général, il faudrait également qu'elle s'interroge sur sa part de responsabilité. Laissons ici de côté la presse nationale (parisienne) pour qui les élections régionales n'ont d'intérêt que vues à travers le prisme des intrigues de palais entre présidentiables. Parlons plutôt de la presse régionale, concernée en première ligne par le scrutin.

Où était le débat d'idées ? Où était l'exposé critique et comparatif des programmes ? Où était le débat sur les vrais enjeux : bilinguisme, fusion des collectivités ? Alors que nous sommes à quelques semaines d'une réforme fondamentale des institutions alsaciennes, qui en a parlé ?

De trop rares articles de fond étaient noyés au milieu des polémiques artificielles, des petites phrases sorties de leur contexte, des questions déplacées... Nous ne pouvons que déplorer cette vision du journalisme qui cache les vrais enjeux et fait courir de graves risques à la démocratie.

**« ... je me voyais déjà, en haut de l'affiche... »**

A voir la mine déconfite de Jacques Fernique au soir du premier tour, les résultats enregistrés par Europe Ecologie Alsace ne correspondaient visiblement pas à ses attentes, lui qui se voyait déjà devant les socialistes et l'UMP.

Nul doute que son attitude vis-à-vis d'UNSER LAND et son désintérêt pour la cause alsacienne ont sérieusement écorné l'image de rassembleur qu'il souhaitait se donner et, au final, lui ont coûté quelques précieuses voix.

Il faut ajouter à cela les révélations sur son passé politique (ancien militant de Lutte Ouvrière), qui ont été exploitées par l'UMP dans les derniers jours de la campagne. Ces derniers n'ont pas hésité à qualifier les écologistes de « Khmers verts ». Assurément l'expression est outrancière et déplacée vis-à-vis des militants écologistes sincères (et il y en a). Néanmoins, en matière de procès en sorcellerie ou en « déviance », force est de constater que, chez certains, toute ressemblance n'est pas fortuite.

## Régionales 2010 : les enseignements (suite).

### **Des motifs de satisfaction...**

Un chiffre : 94 voix. C'est ce qu'il aura manqué à Alsace d'Abord pour atteindre la barre des 5%. C'est une claque pour eux et un véritable motif de satisfaction pour ceux qui mesurent tout le mal que ce mouvement pseudo-régionaliste fait à la cause alsacienne.

Il suffisait de lire les articles publiés récemment sur leur site pour comprendre d'où ce parti tire son inspiration idéologique : de la Ligue du Nord et de l'UDC Suisse. Dans l'article écrit (en français !) par Oskar Freysinger, de l'UDC, ces apôtres de la xénophobie osent encore chercher des justifications théologiques à leurs tirades haineuses.

Nous ne savons pas si les 94 voix manquantes sont une punition divine, mais, assurément, il nous plaît d'y croire.

Quant au MODEM, certes il n'aura pas réussi son pari d'atteindre la barre de 5%. Ses résultats sont ainsi conformes à la moyenne française. Il faut néanmoins saluer le travail remarquable fourni par Yann Wehring et son équipe. Pour les raisons évoquées plus haut, le déroulement de la campagne électorale n'aura malheureusement pas permis à « Alsace démocrate » d'exposer en détail le projet de société, qui leur a valu notre soutien.

Autre fait marquant de la campagne : désormais tout le monde (ou presque) se vante d'être favorable au bilinguisme et à l'identité alsacienne. Les thèmes que nous défendons depuis des décennies sont désormais repris par la majorité des partis politiques. L'opinion publique alsacienne a donné

un signal clair en ce sens. Evidemment, il ne faut pas être dupe : il y a beaucoup de marketing là-dessous et pour de nombreuses années encore, notre parti restera le seul digne de foi sur ces sujets. Mais cela veut dire que, désormais, nos adversaires sont obligés de cacher leurs intentions. Les élucubrations grossmanniennes sont plus que jamais en décalage total avec la réalité et les aspirations des Alsaciens.

Enfin, ces élections auront montré qu'UNSER LAND est le seul parti alsacien capable de former des alliances et de construire des majorités à l'avenir. Nous avons également démontré que nous ne formions pas des alliances à n'importe quel prix. C'est assurément notre fidélité à l'Alsace qui a causé notre exclusion d'Europe Ecologie. Nous sommes fiers d'avoir tenu tête à ceux qui voulaient nous réduire au silence après avoir trahi leurs promesses.

C'est avec beaucoup d'optimisme que nous abordons les temps à venir. UNSER LAND a gagné en notoriété, ses soutiens sont toujours plus nombreux et le parti peut compter sur la motivation de ses membres ainsi que sur des finances absolument saines.

Vous pouvez d'ores et déjà contribuer à faire grandir nos idées en devenant membre.

Mit Volldampf im voraus !



J.G. TROUILLET ●  
Président d'Unser Land

## Nouvelles de la section Ober Elsass

La section Unser Land Ober Elsass s'est réunie à 2 reprises depuis la refondation du parti en décembre 2009. Forte d'une bonne soixantaine de membres, cette composante haut-rhinoise est, à une large majorité, issue du Sundgau.

Le but de ces sections est de décharger le comité central (Grosser Rat) et de faire office de trait d'union entre les instances dirigeantes et la base : d'un côté, répercuter toutes les informations émanant du Grosser Rat vers le bas et, de l'autre, faire remonter les desideratas et l'action militante vers le haut.

C'est aux sections qu'incombe le travail sur le terrain (affichage, tractage, projets,...), le recrutement des nouveaux adhérents et le parrainage de ceux-ci. Chaque nouveau membre se verra gratifier d'un pack du militant : statuts, charte, autocollant, guide du militant,... Ce dernier est achevé.

Ne reste que la traduction en allemand à réaliser, tâche à laquelle s'attache actuellement notre membre Jacques Kauffmann.

Les élections régionales sont passées, de nouvelles leur emboîtent le pas. Les cantonales 2011 se profilent et notre parti devra

être représenté.

Mais la tâche primordiale de la section Ober Elsass, avant la période estivale, est notre Heimetfescht qui se déroulera à l'étang de Carspach le 5 juin à 18h30, comme l'an passé.

Passées les vacances, il faudra se remettre au travail et planifier les futures actions sur le terrain de façon à faire partager l'idéal qui nous anime : une Alsace souveraine et maîtresse de son destin.



D. WILLME ●  
Vice-Président d'Unser Land  
Responsable Section Ober Elsass

# Portrait du Docteur Eugène Ricklin

Le 31 mai sera le jour du 99ème anniversaire de la Constitution d'Alsace-Lorraine votée en 1911. Celle-ci fût votée par une Assemblée présidée par le Docteur Eugène Ricklin. Portrait.



Le Docteur Eugène Ricklin

Eugène Ricklin naît le 12 mai 1862 à Dannemarie (Dammerkirch), d'un père hôtelier d'origine sundgauvienne et d'une mère alsacienne. Il fréquente les lycées d'Altkirch et de Colmar puis fait de brillantes études de médecine à Freiburg, Munich et Erlangen.

A 29 ans, on lui propose d'entrer au conseil municipal de Dannemarie, dont il devient maire en 1898, à 34 ans. Il est admiré de ses administrés mais détesté des autorités prussiennes pour son franc-parler. Il ne

cesse de défendre ardemment les intérêts des Alsaciens face à l'administration impériale. C'est de là que vient le surnom de « Lion du Sundgau ». Après qu'il ait réclamé un statut d'autonomie pour l'Alsace-Lorraine, les autorités le destituent de son mandat de maire.

En 1896, il devient conseiller général de Haute-Alsace (Bezirkstag) puis député au Parlement d'Alsace-Lorraine en 1900 et enfin député de la circonscription de Thann-Altkirch. Il siège désormais au Reichstag.

Au sein de son parti (les centristes), son autorité, sa droiture et ses compétences, lui assurent le respect et la considération de tous. Il est alors élu président du Parlement d'Alsace-Lorraine.

Avant que la première guerre mondiale n'éclate, Ricklin œuvre inlassablement pour la préservation de la paix. Il assiste aux conférences de la Paix de Bern et de Basel où il rencontre d'autres militants pacifistes, comme Jean Jaurès.

Durant la guerre, il est mobilisé et sert comme médecin. Pour avoir défendu son ami Médard Brogly, accusé de francophilie, il est sanctionné et muté dans le Nord de la France.

En 1918, trop tard, le pouvoir allemand confère à l'Alsace-Lorraine une autonomie complète. Pour Ricklin, il faut à tout prix sauver les libertés acquises de longue lutte. Il lance donc le Nationalrat et propose de soumettre à l'acceptation des autorités françaises un texte garantissant les droits alsaciens. Mais le vent a tourné et il est mis en minorité, une majorité de parlementaires ne voulant pas irriter la France en posant des conditions.

Le Docteur Ricklin connaît alors ses plus dures épreuves. Du fait de son immense popularité, il est considéré comme l'homme à abattre par les Français. Aussi cherchent-ils par

tous les moyens à l'éliminer de la scène politique.

Ricklin est expédié en résidence forcée dans la zone occupée près de Kehl. Dans le Sundgau, la colère gronde : maires, curés et habitants des cantons environnants protestent. Ricklin est libéré mais il n'est autorisé à rentrer qu'en novembre 1919, afin de l'empêcher de participer aux élections législatives.

Ecoeuré par le comportement des Français, il revient à la vie publique en 1925 en intégrant le comité de rédaction du journal alsacien *Zukunft*, puis en se joint à l'équipe qui initie le manifeste du Heimatbund (7.6.1926).

Grâce à leur engagement, Ricklin et les autonomistes tiennent tête à l'Etat français, qui tente alors de supprimer le droit local, le concordat ainsi que la langue et culture alsacienne. Lorsque les élections législatives de mai 1928 approchent, six journaux autonomistes sont interdits et les leaders en vue du mouvement arrêtés : parmi eux, Rossé, Hauss et le Docteur Ricklin.

Mais Rossé et Ricklin ne se laissent pas intimider et, du fond de leur cachot, se portent candidats. Leur popularité est intacte et les Alsaciens soutiennent leur combat : ils sont élus députés en prison. Du jamais vu en Alsace !

Après une parodie de procès, ils sont condamnés, puis, devant le tollé général, relâchés le 14 juillet par une grâce présidentielle. Ricklin est accueilli triomphalement dans tout son Sundgau natal où il est réélu au conseil général en 1928.

Vexé, le gouvernement français tente d'invalider le mandat des deux députés Rossé et Ricklin, au prétexte que la grâce présidentielle ne leur avait pas rendu la plénitude de leurs droits civiques. Les députés français votent leur invalidation par 195 voix pour, 29 contre... et 416 abstentions !

Mais Ricklin et Rossé remettent ça. Ils se portent à nouveau candidats et, une nouvelle fois, le 2 juin suivant, ils sont réélus triomphalement. Le Conseil d'Etat doit alors exhumer un décret organique datant du 2 février 1852 pour pouvoir prononcer une nouvelle invalidation, et bafouer une nouvelle fois le vote des Alsaciens.

Sous la pression de l'opinion publique, l'Etat promet d'amnistier Ricklin, mais rien ne vient. En mai 1931, lors de l'élection du président de la République française, six députés autonomistes alsaciens glissent donc dans l'urne un bulletin au nom du « Docteur Eugène Ricklin, ancien président du Parlement d'Alsace-Lorraine » en signe de protestation.

Toujours très populaire, Eugène Ricklin meurt le mercredi 4 septembre 1935 à 20h20 à Dannemarie.

# Dannemarie, le 30 avril 2010...

C'est le Président Eugène RICKLIN qui aurait été bienheureux aujourd'hui, lui l'ancien maire de Dammerkirch : un de ses successeurs, M. Paul MUMBACH a réussi à attirer la presse régionale et (inter)nationale pour le dévoilement de la plaque bilingue allemand-anglais sur la façade de l'Hôtel de ville : RATHAUS-TOWN HALL.

On se rappelle qu'une touriste anglaise s'était retrouvée enfermée en 2009 dans les cabinets de l'«Hôtel de Ville» local, qu'elle avait pris pour un «hôtel ouvert au public».

Est-ce uniquement pour éviter que telle mésaventure ne se reproduise que M. le maire Paul

langue parlée par 100 millions d'Européens et quasi –obligatoire sur le marché du travail en Alsace (et pas seulement en Suisse et en Allemagne ni pour les métiers du tourisme !) Il l'a compris après une réunion d'information au cours de laquelle en 2007 M. Chereff, directeur de la MAISON de l'EMPLOI d'Altkirch, a exposé, *schwàrz uff wiss*, de façon quasi-scientifique, à tous les élus présents (y compris le député de la circonscription) ainsi qu'aux conseillers généraux, la progression future du chômage dans le Sundgau, en grande partie à cause de la non-maîtrise de la LANGUE ALLEMANDE par les générations qui sortent monolingues d'une école, qu'elle soit publique ou privée, qui aurait pu (et dû) les rendre BILINGUES !

Ci-contre, la  
mairie de  
Dannemarie  
rebaptisée  
Rathaus - Hô-  
tel de Ville –  
Town Hall



MUMBACH, entouré de ses adjoints Mme Dominique STROH, M. GAUGLER, 1<sup>er</sup> adjoint, de conseillers municipaux ainsi que de son personnel municipal, a agi ainsi ?

NON, bien sûr !

En agissant ainsi, il a joué avec les langues, en réhabilitant entre autres la nôtre, unsri Sprooch, tournée en ridicule depuis près de 100 ans maintenant, sinon plus, et dont nous devons tirer parti !

Il a compris que les langues sont une clé, un passeport, un passe-partout pour l'emploi, une nécessité, surtout dans notre Alsace riche d'une

Il a commencé par réunir les parents (qui sont arrivés en grand nombre) pour les informer de la nécessité de faire ouvrir enfin par l'E.N. une filière bilingue paritaire commençant dès l'entrée en maternelle (et encourageant les familles à parler le dialecte à leurs enfants).

Et ce sont ces raisons économiques et culturelles qu'il a pédagogiquement réexpliquées aux enfants des écoles, ainsi qu'à leurs enseignants, parents, journalistes et élus en affirmant que « Notre petite manifestation a toute sa valeur au niveau européen car tous nos efforts en faveur de la réappropriation de l'Elsasserditsch et du Hochdeutsch se reportent aussi sur l'apprentissage ultérieur de l'anglais ! Ce

qui se passe ici depuis septembre est merveilleux : cela fonctionne parfaitement, l'enseignante germanophone passe bien chez les enfants. Dans la foulée, nous prévoyons l'ouverture d'une section à l'école primaire dès la rentrée de septembre et nous nous préoccupons déjà de la suite paritaire au collège local ».

En ce beau jour il n'a pas voulu reparler des campagnes systématiques de dénigrement qui sont en réalité de l'anti-

teur du mouvement féministe en France, elle a déposé une gerbe à la « Femme du Soldat Inconnu » (et Prix Médicis pour « L'OpoPONAX »)

- **un homme : le Docteur Eugène RICKLIN**, élu maire de Dannemarie en 1898, à l'époque du REICHSLAND (détesté par les autorités prussiennes pour son franc-parler et qui sera destitué en 1902, une PREMIERE fois, pour avoir—déjà—revendiqué le statut de BUNDESSTAAT pour l'Alsace-Lorraine...



**Ci-dessus, le maire de Dannemarie, Paul Mumbach**

germanisme primaire provenant de certaines vieilles barbes nationalistes mais a abordé d'autres projets après le Kugelhöpf, les Bratzalas un Sälzstangla :

- l'A.G. des Associations représentant les communes rurales d'Europe, celles qui regroupent la moitié de Français et qui doivent souvent se débrouiller seules face à des Administrations qui cherchent souvent à les diviser entre elles ou bloquent des projets structurants ;

- une manifestation (à l'occasion de la « Journée du Patrimoine » en septembre) sur le tracé de l'ancienne ligne de chemin de fer Dannemarie-Pfetterhouse.

En un mot il a voulu montrer que « Wo a Wille esch, esch a Wag » (Wo ein Wille ist, ist ein Weg), et ce qui donne en anglais « Where there is a will, there is a way »!

**Petit rappel historique** (extrait de la plaquette distribuée à la presse en ce jour et établie par M. Alexandre BARBETT, 22 ans, Adjoint à la Culture et étudiant en Histoire) : Dannemarie est entre autres la patrie de 2 personnalités hors du commun :

- **une femme : Monique WITTIG**, une des fondatrices du « Mouvement de Libération des Femmes » (le M.L.F. pour ceux qui ne sauraient pas ou... plus !). Le 26 août 1970, événement qui est considéré comme le geste fonda-

Cinq après (en 1903), il est élu député de la circonscription Thann-Altkirch/Abgeordneter au REICHSTAG à Berlin.

En 1911, à la 1<sup>ère</sup> élection au suffrage universel masculin pour le LANDTAG (Parlement d'Alsace-Lorraine, vous savez, cette institution parlementaire unique dans la longue histoire de l'Alsace, dont PERSONNE ne va célébrer OFFICIELLEMENT le centenaire dans un an (et dont le bâtiment est occupé actuellement par le T.N.S. (Théâtre National de Strasbourg), il est élu, pour le ZENTRUM, et, dans la foulée, en devient le 1<sup>er</sup> et unique Président !

L'homme le plus populaire du Sundgau meurt il y a exactement 75 ans à l'âge de 73 ans !

**Le samedi 5 juin, à 17h30, le Président du nouveau Parti alsacien UNSER LAND viendra déposer une gerbe sur la tombe du 1<sup>er</sup> Président du LANDTAG en présence du maire actuel de Dannemarie, Paul Mumbach, pour demander qu'il trouve enfin sa place dans la société alsacienne qui lui doit tant et que son rôle soit enfin reconnu officiellement par tous ceux qui parlent à longueur de campagnes et de mandats, d'une Assemblée Territoriale Unique avec de vrais pouvoirs législatifs et réglementaires.**

R. WEISS •

# Gedanken eines noch nicht kolonisierten Elsässers im Frühjahr 2010

Schon mehrere Jahre gibt es im Elsass eine Initiative die im Frühjahr gestartet wird, und die sich "E Friehjor fer unseri Sproch" nennt, eine Aktion die sich in unserem Land von Nord bis Süd großer Beliebtheit erfreut und Anklang gefunden hat. Den Organisatoren und besonders dem Ami du Peuple (Volksfreund), der den Anstoß gab, gilt unser Dank.

Diese Bemühungen, diese Anstrengungen unserer Muttersprache zu einer Wiedergeburt zu helfen sind lobenswert und verdienen unsere Anerkennung. Wenn ich in der Mehrzahl spreche, so glaube ich im Namen unseres Vorstandes und aller unserer Mitglieder und Freunde, unsere Gedanken zum Ausdruck zu bringen.

Es ist begrüßenswert, wenn es wirklich zu einer Wiedergeburt unserer Muttersprache kommt, denn unser Elsässer-deutscher Dialekt wurde besonders seit 1945 absichtlich in eine Ecke gedrängt, vernachlässigt und beschmutzt aus politischen Gründen. Teils von den hier Ansässigen Franzosen, teils auch von zahlreichen Elsässern, Mitläufer und Kollaborateure des französischen Sprachenimperialismus. Diesen Leuten gereicht es nicht zur Ehre. Es ist eher beschämend für Sie.

Wir glauben auch, dass eine solche Initiative wie "Friehjor fer unseri Sproch" auf das ganze Jahr ausgedehnt werden sollte, angefangen in den elsässischen Familien, am Arbeitsplatz, in den Geschäften beim Einkaufen, mit einer Wort überall, damit das Erbgut unserer Vorfahren wirklich gerettet werden kann. Wir dürfen uns nicht auf den Lorbeeren ausruhen.

Es bedarf aber der Solidarität aller Kräfte: der kulturellen Vereinigungen, der Elsässer Theater und auch der Heimatbewussten politischen Parteien. Denn von den Parteien die von Paris aus gesteuert werden, ist nicht viel zu erhoffen.

Wir müssen am selben Strang ziehen und auch in dieselbe Richtung, nur so werden unsere Ideen und Förderungen von

der großen Masse der Bevölkerung wahrgenommen werden. Warum nicht einmal den Versuch unternehmen und mit einigen Verantwortlichen anderer politischen Parteien an einem Tisch zu sitzen um zu klären was uns trennt und was uns einigt?

Sag man nicht Einigkeit macht stark?

In diesem Jahr 2010 wollen wir uns aber erinnern an verschiedene Begebenheiten.

Wir erinnern uns an den 70. Todestag von Dr. Karl Roos der am 7.2.1940 von den Franzosen erschossen wurde. Auch er verteidigte unsere Muttersprache.

Wir müssen unsere Leser auch an das Schanddenkmal von Turenne erinnern, dass trotz mehrerer Protestkundgebungen (2 Jahre hintereinander) noch immer nicht entfernt wurde. Dieser Turenne war ein Kriegsverbrecher jener Zeit der im Elsass mit seinen Truppen gemordet hat.

Wir denken auch an Ferdinand Moschenross der im Mai 2008 das Zeitliche gesegnet hat. Ein unermüdlicher Kämpfer für das Elsass.

Auch Abbe Dr Xavier Haegy verschied im Monat Mai aber 1932.

Allen diesen Leuten die sich für unsere Sprache eingesetzt haben gebührt unseren Dank. Selbstverständlich den noch immer Tätigen ebenfalls. Sie haben sich um ihre Heimat verdient gemacht.

Unseren Landsleuten denen die Verteidigung unserer Muttersprache am Herzen liegt, strecken wir die Hand hin und heißen sie willkommen und sagen Ihnen: „macht mit, geht mit dem guten Beispiel voran, komm, zu uns, um an diesem großen und edlen Werk der Wiedergeburt und des Erwachens unserer Sprache zum Wohle von unserem Land mitzuhelfen.

J. KAUFFMANN •



## Soutenez l'action d'Unser Land : adhérez en 2010 !

- Adhésion  
 Renouvellement

Section (pour les renouvellements seulement) : \_\_\_\_\_

**Nouveau membre** 1an :  **10€**  
**Chômeur /étudiant** 1an :  **20€**  
**Cotisation simple** 1an :  **40€**  
**Cotisation couple** 1an :  **60€**

(joindre un bulletin pour le conjoint)

**Donateurs**  Je verse ..... €

- Prélèvement automatique  
 Chèque à l'ordre de Unser Land  
 Espèces

Seul un paiement par chèque à l'ordre de Unser Land donne droit à la déduction fiscale de 66%

Date et signature :

Mme  Mlle  M. Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_ Né(e) le : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_  
Mail : \_\_\_\_\_ Portable : \_\_\_\_\_  
Tél : \_\_\_\_\_ Fax : \_\_\_\_\_ Profession : \_\_\_\_\_  
Mandat(s) électif(s) : \_\_\_\_\_ Lieu : \_\_\_\_\_

- Dirigeant ou ancien dirigeant d'entreprise  
 Dirigeant ou ancien dirigeant d'association  
 Elu ou ancien élu

A retourner à : **Unser Land, 36 rue Principale  
68420 HUSSEREN-LES-CHATEAUX**  
ou à votre responsable de section

[www.unserland.org](http://www.unserland.org)

Conformément à la Loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données personnelles qui vous concernent.  
Seul Unser Land est destinataire des informations que vous lui communiquez.